

mort et que nul (1) ne saurait l'éviter ; tout le long du chemin, songez au Buddha, à ses instructions de bonté et à son cœur bienveillant ; gardez-vous d'avoir aucune haine envers ce roi des hommes. »

Chaque jour donc les choses se passaient ainsi. Or, parmi ces animaux, se trouva une biche qui devait partir et qui était enceinte ; elle dit : « La mort, je ne me permettrais pas de m'y soustraire ; mais je demande un délai pour mettre bas et ensuite je reprendrai mon rang. » On voulut la remplacer ; celui qui venait après elle se prosterna et dit en versant des larmes : « Certainement j'irai à la mort ; mais j'ai droit encore à vivre pendant un jour et une nuit ; après cette petite durée d'existence, quand le moment (de mourir) sera venu, je n'aurai aucun regret. »

Le roi des cerfs ne voulait pas lui faire tort de quelque partie de vie ; le lendemain donc, il s'enfuit loin de la troupe des cerfs et se rendit en personne dans les cuisines royales ; les cuisiniers le reconnurent et informèrent le roi de sa venue ; le roi lui ayant demandé pourquoi il se trouvait là, il raconta tout ce que nous venons de dire. Le roi, pénétré d'affliction, pleura et dit : « Comment se peut-il qu'un animal ait en lui une bonté égale au ciel et à la terre, sacrifie son corps pour sauver la foule des autres, imite la conduite de grande bienveillance que tinrent les hommes de l'antiquité ? Cependant moi, qui suis un souverain des hommes, je détruis chaque jour la destinée d'une multitude d'êtres vivants ; pour engraisser ma propre personne, je me plais à la cruauté ; une telle conduite serait-elle digne même d'un loup ? Un animal qui a une telle bonté a reçu du ciel sa vertu. »

Le roi renvoya alors le cerf et le laissa retourner dans l'endroit où il habitait ; puis il proclama dans toute l'étendue de son royaume que, si quelqu'un faisait du mal à un

(1) Le caractère 熟 est évidemment fautif et doit être lu 孰.